

Toutes nos relations doivent-elles devenir saintes ?

Question :

Je suis perplexe quant aux avertissements qu'on nous présente face à nos relations particulières. J'ai renouvelé récemment une amitié sacrée avec une femme que j'ai connue au collège, il y a au moins trente ans. Je l'aime de tout mon cœur, et elle m'aime aussi. Même si nous ne nous voyons presque jamais, nous avons pris sur nous de nous réintroduire l'un à l'autre, et à Dieu. En quoi est-ce erroné ? Pourquoi le texte enseigne-t-il que c'est « le *renoncement à l'Amour de Dieu...* » (T.16.V.4 :2) ? Oui, nous avons des relations sexuelles. Pourquoi est-ce que je devrais rejeter ce cadeau ?

Réponse :

C'est le but que vous donnez à votre relation qui permet de déterminer si oui ou non elle constitue une renonciation à l'Amour de Dieu. L'Amour de Dieu est notre Identité même, la seule vraie relation que nous avons tous vraiment besoin à jamais (T.15.VIII). Par conséquent si notre paix et notre bonheur dépendent de recevoir l'amour d'une autre personne, de recevoir d'elle du réconfort, son approbation, des cadeaux, de l'attention ou toute autre chose (que ce soit physique, émotionnel, psychologique) alors la relation est devenue un substitut à l'Amour de Dieu, l'amour que, dans notre esprit d'ego, nous croyons avoir refusé parce qu'Il n'offrait pas la particularité que nous demandions. C'est ce qu'explique le reste du passage que vous citez : « *La relation particulière est la tentative pour assurer au soi la particularité que Dieu a refusée.* »

Jésus ne nous demande pas de sacrifier ce que nous pensons vouloir ; il nous aide à réaliser que nous avons déjà fait un sacrifice extrêmement douloureux et que nous tentons d'y remédier d'une façon mal adaptée : « *Vous ne cherchez en elles [relations particulières] que ce que vous avez jeté. Et par elles, jamais vous n'apprendrez la valeur de ce que vous avez jeté, mais que vous désirez encore de tout votre cœur* » (T.15.VIII.2. 2,3). Le vide et la solitude que nous ressentons tous au plus profond de nous en raison de notre rejet de Dieu, de notre unité en Lui, nous poussent à solliciter en dehors les moyens de remplir ce vide : par une personne, des substances, des objets, etc. Jésus nous aide à apprendre que la relation particulière ne réussira jamais à nous donner la paix, ou le bonheur vrai et durable. La raison est que nous n'abordons pas la cause réelle de notre sentiment de vide. C'est pourquoi nous avons besoin qu'il nous aide et qu'il nous guide dans nos relations.

On peut probablement dire sans risque de se tromper que toutes les relations commencent en tant que relation particulière, et qu'elle n'ira jamais au-delà du niveau de satisfaction mutuelle des besoins, puisque nous ne sommes pas conscients de la véritable origine de nos désirs et de nos besoins. Or, on ne nous demande pas de renoncer à nos relations particulières puisque si tel est notre désir, elles peuvent servir à guérir nos esprits de toutes les pensées de séparation plutôt que de se substituer à l'Amour de Dieu. Elles peuvent nous rapprocher de Dieu en devenant des reflets de Son Amour. Il s'agit du processus de transformation de la relation particulière en relation sainte.

En travaillant par l'intermédiaire de ce processus, il est important de faire la distinction entre la forme et le contenu. C'est le sujet principal du livre de Kenneth Wapnick : *Form versus content : sex and money*. Le contenu a à voir avec le but choisi dans notre esprit. Ce but peut renforcer la séparation ou la défaire si nous décidons en faveur du Saint-Esprit de voir que tous, nous partageons des intérêts communs, non des intérêts séparés et contradictoires.

Cette question préoccupe un grand nombre d'étudiants d'*Un Cours en Miracles*. Nous l'avons abordée dans d'autres questions que vous voudrez peut-être lire. Voyez par exemple les questions # 366, 899 et 987, qui approfondissent certains points soulevés ici.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm
Question 1383